



@TEMEDIA



Mensuel d'informations
de la Province ATE Notre Dame D'Afrique
9ième année

n° 79 février 2008

Sommaire

L'ATE en marche: Cameroun —Ebolowa Don Bosco Ebolowa en fête!	2-3
Centrafrique —Damala: Découvrir le visage de Don Bosco	4-5
Bangui : Fête de l'Enseignement Catholique Associé	6-7
Congo —Pointe-Noire Rencontre vocationnelle diocésaine Joyeux anniversaires!	8
Gabon —Oyem Réveillon Don Bosco: 3ème Edition	9
Gabon —Libreville MSJ à Libreville Henri Caniou: 40 ans de sacerdoce	10
Guinée-Equatoriale —Malabo Assumer l'attente du Seigneur avec un esprit de consacré	11
Malabo : Spécial Noël au Collège Espagnol Salésien	12
Tchad —Doba A Doba, enfants et jeunes célèbrent la Noël	13
Togo —Lomé Fortifier les liens de fraternité	14
Aux origines de Sindara, première école 1964-1977	15
Simple regards sur l'Encyclique "L'espérance chrétienne"	16
Adieu, Père Léopold Fanze!	18

Edito

Pas seulement les aimer

André Ela, rédacteur en chef de atemedia depuis octobre 2007, vient de me passer le texte de ce numéro 79. Il me demande de le lire et d'en rédiger l'éditorial en l'absence du Père Provincial. J'ai lu toutes ces pages d'un bout à l'autre. Ici, j'ai corrigé. Là, j'ai complété quelque peu. Partout, j'ai admiré ce que Don Bosco fait surgir dans la vie des jeunes à travers notre action souvent si simple.

Quelques aspects apparaissent très nets. En voici deux. Le premier, c'est que, un peu partout, Don Bosco pose question aux sociétés. Et le deuxième pourrait être le souci grandissant de vivre en Famille salésienne. Ces deux regards sont aussi des façons de nous aimer et d'aimer les autres

Des Sociétés qui s'interrogent

A Bangui, en plein cœur de difficultés économiques sérieuses, des ministres, des ambassadeurs, diverses autorités de nations amies, et toute la Conférence épiscopale, viennent chez Don Bosco, partager l'inauguration de nouveaux ateliers, et le travail éducatif de l'Eglise. Au-delà de toute vision partisane, ces personnes savent bien qu'elles trouvent dans de telles réceptions toutes simples, quelques-unes des réponses nécessaires au redressement d'un pays. Don Bosco aime les nations.

Une Famille salésienne en pleine expansion

Nombre d'articles de ce numéro font allusion à la présence d'autres groupes, de religieuses, de laïcs, lors d'une célébration sur la paroisse, dans un Centre de jeunes. La vie avance et la vie commande. Les liens se multiplient. Les gens sont heureux de se rencontrer. Dans une Famille, on s'aime.

Un représentant d'un Ministre camerounais vient l'autre jour à une réunion dans la Maison Provinciale. Au moment de se retirer, il dit en substance : « Maintenant que je suis au ministère, tout le monde vient me voir pour régler des problèmes. Mais moi, j'en ai aussi, et ce n'est pas à eux que je peux le dire. Chez vous, on est bien accueilli. Est-ce que vous pouvez me recevoir prochainement ? »

A qui donc pensait Don Bosco, lorsqu'il disait : « Non ! Il ne faut pas seulement les aimer. Il faut qu'ils se sentent aimés ! » Au-delà de ses garçons, il voyait sans doute beaucoup de monde.

Jean Baptiste BERAUD, sdb

L'ATE en marche...

Don Bosco Ebolowa en fête!

A l'instar de toutes les maisons salésiennes du monde, Don Bosco Ebolowa était au rendez-vous pour vivre et célébrer les festivités du 8 décembre : cela correspond à l'Immaculée Conception de MARIE dans l'Eglise catholique en général. En plus de cela pour les salésiens, c'est la commémoration de la rencontre historique entre St Jean Bosco et Bartolomeo Garelli.

Le top fut donné par une neuvaine : les mots du matin, les prières du soir étaient les moments propices pour se préparer à ce temps fort au niveau spirituel.

Mais les compétitions sportives, les activités culturelles ayant pour apogée l'Immaculée Conception battaient leur plein annonçant la fête.

Pour des raisons pratiques c'est le vendredi 7 décembre que le Centre Professionnel a choisi pour vivre l'événement. Une fois les préparatifs, les décorations et les répétitions terminées sous la supervision du frère Pierre Claver, notre chapelle "*Jésus apprenti*" était prise d'assaut par les élèves, appren-

tis, personnel et amis. Nous avons donc vécu notre célébration eucharistique dans le recueillement et l'allégresse sous la présidence du Père André et la concélébration des Pères Joseph et Arthur.

Le reste de la journée était ponctué par une mini kermesse bien orchestrée par le club UNESCO du Centre : au programme, jeux populaires, culture générale, environnement salésien. Après avoir suivi un match en guise de lever de rideau entre le corps professoral et les élèves. Le Père Joseph a porté le brassard des professeurs pendant que Mr Thierry Enem notre professeur de menuiserie manageait les élèves avant d'arbitrer la finale : ce match s'est soldé par 2 buts partout.

La journée s'est terminée par une grande finale inédite entre la 1^{ère} TC (tronc commun) et la 2^{ème} "meuble", les 1^{ers} se sont inclinés devant les seconds 0-1. Pour la petite histoire c'est la première fois que les classes inférieures arrivent en finale.



Cap sur Nselang!

Le samedi 8 décembre nous avons continué la fête du côté de Nselang à 60 km d'Ebolowa. Nous sommes partis vivre une journée d'amitié avec les élèves du C.E.S (Collège d'enseignement secondaire) de la localité mais aussi avec la population. Notre délégation comptait 50 personnes, élèves et enseignants. Nous avons découvert l'expérience d'un C.E. S atypique.

Existant seulement depuis 3 ans, les réalisations méritent une considération et les ambitions

d'avenir à encourager. A travers une pédagogie qui se veut pragmatique les activités qui y sont menées se veulent un pont entre la tradition et le modernisme, l'ouverture entre la réalité locale et monde extérieur : cela est sans équivoque. La preuve en est l'existence d'une salle d'informatique, certes modeste mais opérationnelle, sans oublier un grand champ de cacao.

Ce C.E.S joue un rôle important pour le développement de la localité : très impliqué dans la vie



socio économique, culturelle, associative et sportive de la localité. A la tête de ce C E S se trouve un homme à plusieurs casquettes mais actif, Mr Jean Maurice Noah, philosophe de formation, membre actif de la commission diocésaine justice et paix, écrivain, musicologue, président du comité de gestion de la RCDM (Radio communautaire pour le développement de la Mvila). Avec lui une équipe dynamique d'enseignants, la coopérative des élèves, l'association des parents d'élèves, un groupe scout mené par un vétéran du scoutisme, le chef Ambende.

Après les usages protocolaires : accueil par les élèves, les professeurs, l'A P E (association des parents d'élèves), les autorités traditionnelles, l'hymne national exécuté en anglais, le discours de bienvenue nous avons visité la chefferie, l'école maternelle et publique, le pasteur de l'Église presbytérienne orthodoxe, le centre de santé et un centre multi media en construction. Partout l'accueil était à la hauteur de cette hospitalité légendaire de l'Afrique.

Brèves du Centre de Jeunes

Au retour vers 19h et malgré la fatigue, nous avons rejoint la jeunesse d'Ebolowa qui s'est donnée rendez-vous au Centre des jeunes pour un concert de l'Immaculée Conception sous le regard du Père Frédéric.

Dimanche 9 décembre 2è dimanche de l'Avent a connu une célébration joyeuse,

Nous avons célébré une liturgie de la parole, suivie d'échanges d'expériences entre les deux structures. La place était laissée aux jeux populaires en forme de mini kermesse, des découvertes de part et d'autre. Un match de basket sur un terrain de fortune. Le sommet de la rencontre d'amitié était un match de football qui s'est soldé par 1 but à 0 en faveur de Don Bosco. Mr Jean Maurice Noah nous a livré une confidence : « C'est la première fois qu'il y a eu dans ce village un match sans bagarre ».

Comprenez que ce n'était que normal de partager un repas copieux fait de plusieurs mets en qualité et en quantité (sanga, bananes, plantains, bâtons de manioc, poisson, viande de brousse etc.... Bref sous d'autres cieux on dirait « ils ont mis les petits plats dans les grands ». Nous étions donc aux petits soins.



présidée par le père Joseph. Dans son homélie, il a été question du rôle et de la place de Marie dans l'histoire du salut mais aussi dans la famille salésienne : Don Bosco aimait dire, parlant de Marie : « C'est elle qui a tout fait »

Paul Marie TSAKALA , sdb

Découvrir le visage de Don Bosco



La fête de Don Bosco a été célébrée avec plusieurs activités au sein de notre Centre de jeunes. Les activités qui ont marqué le 120^{ème} anniversaire de la mort de notre saint patron ont débuté depuis le samedi 22 décembre 2007, Parmi ces activités on note : les tournois de football, basket-ball, volley-ball ; En dehors des activités sportives il y avait aussi des activités culturelles qui ont permis aux jeunes et aux enfants de découvrir une fois de plus le visage de Don Bosco.

La fête de Don Bosco a eu lieu le samedi 02 février 2008. Avant de célébrer la fête même de Don Bosco, nous avons célébré tout d'abord la fête de St François de Sales. Célébrer la fête de St François de Sales au sein de notre centre de Jeunes avec éclat, était une chose inédite pour les jeunes de Damala. La messe a eu lieu le jeudi 24 janvier 2008 à 18 heures. Aux jeunes du centre, se sont ajoutés les jeunes de la paroisse St Jean de Galabadja. Au total il y a eu la participation de 278 jeunes. La messe a été célébrée par le père Fernando, dans son homélie ce dernier a motivé les jeunes à être « doux et humbles » dans leur façon d'agir envers les autres.

Le jeudi 31 janvier de 14heures à 18h 25mn nous avons animé le centre avec la remise des prix à tous

ceux qui ont participé aux activités culturelles : Concours de dictée, mathématiques; questions sur la vie de Don Bosco. En corrigeant les copies des enfants qui ont pris part aux questions qui portaient sur la vie de Don Bosco, nous avons constaté que les jeunes de notre quartier connaissent quand même beaucoup de choses sur la vie de saint Jean Bosco. Nous pensons que cette activité a été bien choisie, dans le sens où elle a permis aux jeunes de comprendre certaines choses qu'ils n'avaient jamais comprises sur le nom de Don Bosco.

C'était donc le samedi 02 février que nous avons mis un terme aux activités qui ont marqué la fête de Saint Jean Bosco au sein de notre centre de jeunes avec les différentes finales sportives (Volley-ball, Basket-ball, Football).

Avant de commencer les différentes finales, le responsable du Centre de Jeunes a fait un discours qui a permis aux jeunes et aux différents invités de connaître Don Bosco, dont voici un extrait : « Monsieur le représentant du ministre de la Jeunesse et de Sports, Mesdames, Messieurs, chers jeunes, chers amis.

La vie de saint Jean Bosco fut particulièrement marquée par des interventions de la Providence et par la présence de la Vierge Marie. Né en Italie le 16 Août 1815 dans une famille de pauvres paysans, il se sentit appelé dès son enfance à consacrer sa vie aux jeunes. Devenu prêtre à Turin après des années de sacrifice, il dépensa les forces de sa riche nature et de son zèle infatigable à créer des œuvres éducatives pour la jeunesse abandonnée, à protéger la foi du peuple de tout ce qui pouvait la menacer, à porter sa contribution à l'évangélisation des terres lointaines. Il confia la continuité de cet immense travail aux trois branches de sa Famille, dont fait partie la Congrégation Salésienne fondée en 1859. Il mourut à Turin le 31 Janvier 1888. La date du 31 Janvier est restée une date significative pour nous salésiens et pour les jeunes qui fréquentent nos Maisons, dans le sens où elle nous rappelle non seulement la mort de Don Bosco mais toutes les œuvres que Don Bosco a réalisé à



l'endroit des jeunes .

De son vivant, pour attirer les jeunes, Don Bosco répétait sans cesse la phrase suivante « Il suffit que vous soyez jeunes pour que je vous aime beaucoup. »

Cette phrase, veut tout simplement dire que les jeunes représentent une sorte d'injection quotidienne de jeunesse et de bonne vue pour réinterpréter la société et, pour Don Bosco, une vocation spéciale.

C'est ainsi qu'aujourd'hui dans le monde les salésiens se donnent corps et âme pour l'éducation et l'épanouissement des jeunes. »

Parmi nous il y avait la présence des salésiens de la paroisse saint Jean de Galabadja, le représentant du ministre de Sports et de la jeunesse, à lui se sont ajoutés

quelques membres de la coopération française et de la fédération centrafricaine de volley-ball et nous avons aussi noté la présence effective des journalistes de la radio Centrafrique. Ces activités se sont déroulées sans accroc, et nous avons fait la remise des prix à 17 h 30.

En gros l'ambiance était mirobolante parce que les jeunes ont fait bon accueil aux invités. Pour la prochaine fête de Don Bosco, les jeunes ont demandé que ce genre d'activités soient repris. Le directeur du Centre de Jeunes leur a demandé de garder leur sang froid car il y aura encore d'autres activités qui seront meilleures que celles de cette année.

Cédric PALIKE



Le tour au Centre Professionnel



griculture par le représentant de l'ambassadeur des Etats Unis en République Centrafricaine, accompagné du responsable de l'IPHD et du responsable national de la Caritas.

A la suite de l'inauguration, une série d'activités sportives et culturelles ont permis aux jeunes de découvrir le visage souriant de Don Bosco au sein de l'Etablissement. La journée a pris fin à 13 heures. Voilà en gros les différents faits qui ont marqué la fête de St Jean Bosco au sein du centre professionnel Don Bosco.

Kévin KOUHALAMA, sdb

Au centre de formation professionnelle, la fête de Don Bosco a été célébrée le jeudi 31 janvier avec un accent particulier.

Il était 6 h 45 mn quand les élèves se sont retrouvés dans la salle d'accueil pour commencer la répétition de chants. La messe a commencé à 8h 30m et elle a pris fin à 10 heures. A la fin de la messe les invités ont profité de visiter les différents ateliers de l'établissement. Après la visite, il y a eu l'inauguration de l'atelier d'A-



Fête de l'Enseignement Catholique Associé de Centrafrique (E.C.A.C)

Un peu plus de 10 ans après la récupération par l'Eglise catholique en Centrafrique, des structures éducatives perdues en 1962 suite à la Loi de nationalisation qui unifiait l'enseignement en R.C.A., l'E.C.A.C. sous le haut patronage de la Conférence épiscopale, a voulu faire une pause dans l'histoire de l'Eglise et de l'éducation en R.C.A.

Au cours des Etats Généraux de l'éducation de 1994, l'Etat centrafricain admet son échec dans la gestion des écoles prises à l'Eglise catholique en 1962. En janvier 1995, le Ministre de l'éducation nationale M. Etienne Goyemide, demande aux Evêques réunis en Assemblée plénière, de mobiliser les agents pastoraux pour reprendre l'école.

Depuis lors, l'Eglise catholique, dans un partenariat continuellement renouvelé avec l'Etat, récupère progressivement les structures éducatives à elle prises autre-



nel est prise d'assaut par une foule estimée à environ 650 âmes. Dans cette foule, est notable, la présence d'importantes délégations d'élèves des écoles catholiques de Centrafrique, la présence de tous les Evêques de Centrafrique, la présence du représentant de l'Ambassadeur de France et, celle des membres du gouvernement (les Ministres de l'Education nationale, de la jeunesse et des Sports, des télécommunications et, la Ministre des Affaires Sociales). La présence de toutes ces hautes autorités laïques, ne relève pas d'un fait du hasard. En effet, l'occasion étant propice, le cadre de la fête du dixième anniversaire de l'Enseignement Catholique Associé de Centrafrique, servira d'espace au Centre professionnel Don Bosco, pour l'inauguration de l'atelier de mécanique générale et de mécanique automobile. Cet atelier a bénéficié d'un don de la Coopération française.

A 10 heures 15 minutes, la cérémonie commence par le mot de bienvenue du Secrétaire général de l'E.C.A.C. Après une série de discours, les élèves des écoles catholiques de tous les diocèse du pays, présentent des danses, des poèmes, des sketches, ...Ce n'est qu'à



fois et, s'impose de plus en plus comme leader national en matière d'éducation. Tout ce contexte historique justifie la fête de l'E.C.A.C. qui s'est déroulée du 10 au 13 janvier 2008 à Bangui.

La première journée est marquée par le défilé des élèves issus de tous les établissements catholiques de la R.C.A. ; le Complexe scolaire Saint Jean de Galabadja et, le Centre professionnel Don Bosco de Damala y participent. Après le défilé qui a lieu au 'Stade de 20 000 places', deux matches de football opposeront respectivement deux équipes d'élèves et deux sélections d'enseignants. Le deuxième jour qui est marqué par des activités culturelles, se passe au Centre de basket-ball Martin Ngoko. Les élèves du Complexe Saint Jean y présentent une danse traditionnelle.

Le samedi 12 janvier 2008, jour officiel d'ouverture nationale des festivités, tout se passe à Don Bosco - Damala. A 10 heures, la cour du Centre profession-



l'issue de ces diverses prestations que, après la signature de la *Convention de Partenariat N° 3* (Eglise catholique - Etat centrafricain), débutera l'inauguration de l'atelier de mécanique générale et automobile. C'est le Ministre de l'Education nationale qui coupe le ruban avec à ses côtés les autres ministres, le représentant de l'ambassadeur de



France, les membres de la Coopération française et les Evêques de Centrafrique. Avant la coupure du ruban, le père Fernando Ricci, en sa qualité de directeur de la communauté salésienne accueillante, fera un discours qui interpellera sur le soin à accorder à la jeunesse. Comme vous le savez Messieurs les Ministres, les jeunes constituent l'avenir et c'est par eux que doivent aller tous nos efforts pour plus d'éducation, plus de formation dans tous les domaines. L'Education est une chose très importante, c'est par elle qu'on peut former des honnêtes citoyens. » (F. Ricci). Vient ensuite le temps de la visite de l'atelier. Beaucoup sortiront de cette visite, très impressionnés par la grandeur et l'équipement de cet atelier de mécanique générale et automobile. Le Ministre de l'Education nationale dira même que le Centre professionnel Don Bosco compte parmi les meilleurs Centres professionnels de Centrafrique. Les efforts des Salésiens de Don Bosco seront loués par les nombreux présents. Les Evêques présents demanderont, séance tenante, une pré-



sence salésienne dans leurs différents diocèses. Cette cérémonie s'achèvera à 15 heures 30 minutes par un cocktail.

L'après-midi de ce même jour, au Centre Jean XXIII, auront lieu des conférences - débats sur les thèmes : 'Les parents et l'éducation de leur enfants', 'l'Eglise et l'éducation en R.C.A.' et 'L'Etat et le partenariat éducatif'. On peut retenir de ce partage intellectuel que : les parents ont pour la plupart déjà démissionné dans leur rôle de premiers éducateurs ; beaucoup de pré-adolescents et d'adolescents deviennent prématurément parents ; le monde a beaucoup changé ; la formation humaine et intellectuelle fait place en R.C.A. au culte de



diplômes creux ; l'Etat recule dans sa responsabilité d'autoreproduction à travers l'éducation. Au lieu de plonger dans l'abîme du pessimisme, les participants rencontreront dans l'Espérance, les fondements la vie chrétienne.

La dernière journée se déroulera à la Cathédrale. C'est une célébration eucharistique dominicale qui clôturera la fête des 10 ans de l'E.C.A.C. Autour de la Conférence épiscopale centrafricaine, les élèves, les enseignants et les chrétiens, rendront grâce à Dieu pour tous ses bienfaits. Vive l'Enseignement Catholique Associé de Centrafrique !

Kévin KOUHALAMA, et Paul II Clark TEGUE, sdb



Rencontre vocationnelle diocésaine

Le dimanche 02 décembre 2007 a été la deuxième rencontre diocésaine des jeunes du groupe vocationnel de l'année académique 2007-2008 sous le thème: « *La vocation est l'appel du Seigneur, mais il faut l'application et le renforcement dans le Seigneur pour le Temps de l'Avent.* »

Parti de la Paroisse saint Pierre à 8 heures, le convoi de 10 bus qui transportait 200 participants et les formateurs : les sœurs Annette, Chimène, Cleeve et Marie. Ils sont arrivés à Loango à 8 heures 45.

Après la répétition et la pause. A 9 heures, la Sainte Messe a été présidée par le Père André Frantz.

Saint Matthieu dans son Evangile a dit que : « Jésus parlait à ses disciples de sa venue: deux hommes seront aux champs: l'un est pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin:

l'une est prise, l'autre laissée. » Dans son homélie, Père André a souligné que Jésus est la Source de la Vocation et du renouvellement du Cœur de l'humanité.

Il le présente comme une suite de bouleversements provoquant l'avènement final du Royaume. Après la sainte Messe, les jeunes ont pris leur petit déjeuner avant l'ouverture du thème qui a été présenté par sœur Chimène, fille de Marie Auxiliatrice.

Suite à l'exposé, les jeunes ont travaillé en équipe pendant 45 minutes.

Puis le repas était justement un geste fraternel de partage d'amitié, plus encore la visite aux cimetières des prêtres et des anciens missionnaires exhumés le 01 Décembre 2006.

A la fin de la visite et les recueils, les jeunes et les formateurs ont exprimé leurs sentiments de Joie à 17 heures 15 dans leurs paroisses respectives à Pointe-Noire.

Joyeux anniversaires!!!

Le 10 Décembre 2007, 32^e anniversaire de naissance du Père Pierre-Célestin Ona Zue et le 28 décembre 2007, 82^e anniversaire de naissance du Père Tanguy.

La messe a été présidée par le Père Antoine Jean Tanguy et concélébrée par les Pères Pierre-Célestin Ona Zue, André Frantz et l'abbé Ghislain Mahoukou.

Nous avons prié durant toute la journée pour notre confrère Pierre-Célestin afin que Dieu lui donne la grâce nécessaire pour rester fidèle à sa vocation religieuse et sacerdotale.

Après les vêpres du soir, un verre fraternel et les cadeaux ont été offerts en l'honneur de notre frère Pierre Célestin par la communauté

salésienne.

Dix-huit jours après, à l'occasion de la fête des Saints Innocents, une messe d'action de Grâce a été présidée par le Père Antoine Tanguy, concélébrée par les Pères Miguel Angel, André Frantz, Pierre-Célestin et l'abbé Ghislain Mahoukou.

Le soir après l'adoration du Saint Sacrement, les vêpres et le mot du soir du Père Tanguy, des agapes fraternelles et les cadeaux d'anniversaire au doyen de notre communauté ont été offerts par la communauté salésienne pour sa longévité de 82 ans d'âge.

André Frantz Saint PREUX DABEL, sdb

La période des examens pour les étudiants en théologie a retardé la publication de ce numéro. Nous nous en excusons.

Veillez préparer des articles et les envoyer avant le 15 février.

Le n° 80 mars 2008 paraîtra le 1er du mois.

Réveillon Don Bosco : 3ème Edition



Peut-on dire que, la réussite d'une activité dépend du temps passé pour la préparer ? C'est ce qui semble ressortir au lendemain de l'évaluation des jeunes du Centre Don Bosco d'Oyem après le coup de chapeau et les félicitations venant de partout après la réalisation de la 3^e édition du réveillon Don Bosco, Les manifestations autour de la fête de Noël et la sortie des animateurs au Mont Nkoum pour l'évaluation trimestrielle de l'oratoire.

Commençant par la Noël, disons qu'après les recollections sur le temps de l'Avent, il fallait bien s'é-mouvoir dans l'ambiance de la Nativité du Seigneur. L'équipe des animateurs avait prévu deux séances pour célébrer la Noël des enfants « mwana » du patro, les dimanches 16 et 23 décembre. Le premier dimanche, il revenait aux enfants de présenter les différentes prestations qu'ils ont minutieusement préparées dans les différents ateliers : la danse traditionnelle, le théâtre, les majorettes et le dessin précédé d'une kermesse. Et en fin d'après-midi la remise des prix et rafraîchissements.

Quant au dimanche suivant, nous avons commencé avec une projection de film, à la fin, tous les enfants avaient voulu se faire des « kirikou » ; puis des rencontres sportives : Basket-ball, Volley-ball et Football. Et pour finir, un jeu concours sur la Noël avec un présent offert à chaque enfant.

La seconde activité fut la sortie des animateurs de l'Oratoire au mont Nkoum. Le site est aux environs de 75kms d'Oyem. Les animateurs sont partis du centre juste après la messe à Koumassi le village abritant le beau mont Nkoum. Arrivée, il fallait escalader le mont. Certains servaient de guide jusqu'au sommet en passant par des sentiers entrecroisés de branches et de troncs d'arbres. Une promenade naturelle, chacun à sa vitesse. L'essentiel c'est l'effort à fournir pour arriver au sommet de la montagne après la découverte du lieu et quelques animations et rafraîchissements bien mérités. Ils avaient commencé le travail de réflexion. Le thème de la formation était quel est le rôle de l'animateur au Centre de Jeunes ou à l'Oratoire ? Bien qu'il soit le garant et le

réalisateur du projet éducatif pastoral mais il est surtout à signaler comme « l'âme de l'oratoire ». C'est lui qui donne vie. Après cet exposé, un temps de réflexion personnelle au cours de laquelle il revenait à chaque animateur d'évaluer son degré d'engagement au Centre, et comment si possible améliorer, suivi du partage en groupe. A midi, nous étions encore sous le soleil au mont Nkoum pour voir notre action pastorale. A 13h30, il fallait redescendre pour aller à Akok Barrage « notre jolie plage » afin de prendre le repas et se divertir. Aux environs de 17h00, ils rejoignirent le Centre Don Bosco contents d'avoir passé un temps ensemble, de s'être arrêtés comme un chauffeur pour revoir l'état du moteur avant de continuer sa route. Ce genre de rencontres consolide et donne un sens d'appartenance aux animateurs et les encourage à toujours donner le meilleur d'eux-mêmes.

La clôture et l'apothéose de l'an 2007 a été le réveillon Don Bosco 3^e édition, tant attendu. Chacun a fourni des efforts, ce réveillon s'inscrit dans le cadre des activités que nous proposons aux jeunes compte tenu de la réalité d'Oyem. Elle est une petite ville et donc moins d'endroits ou presque pas de lieux sains offerts aux jeunes pour passer la fête de fin d'année. Et certains parents n'hésitent pas à dire : « C'est parce que c'est vous les salésiens, alors j'envoie mes enfants ». Il a commencé à 21h 00. Chacun venait et se procurait à bas prix tout ce qu'il pouvait désirer acheter. Boire, danser, crier, chanter jusqu'au lendemain... c'était 2008. L'équipe des animateurs et certains braves collaborateurs n'ont ménagé aucun effort, l'expérience a tellement réussi qu'elle mérite d'être répétée avec plus d'éclat.

Enfin la fête patronale paroissiale était célébrée avec beaucoup d'éclats au Centre Don Bosco à la demande du Curé. Pendant la cérémonie il y a eu le baptême des enfants. Suivi d'un cocktail offert par la communauté de Saint Basile. D'autres initiatives se présentent à l'horizon, mais elles feront l'objet d'un autre partage.

Jérémie LOUZOLO, sdb



Le Mouvement Salésien des Jeunes MSJ à Libreville !

Après la rencontre du 18 novembre marquant la béatification de Zeffirino à Mikolongo, les animateurs des Centres de Jeunes de Don Bosco et FMA (Filles de Marie Auxiliatrice) et des groupes ADS-ALAVI (Amis de Dominique Savio et Laura Vicuña), se sont retrouvés le mercredi 27 décembre 2007 à Owendo chez les Sœurs salésiennes pour une formation humaine, dans le cadre du MSJ.

Ils ont réfléchi personnellement et en groupes sur le thème : « Connaissance de soi ». Dans son enseignement, la sœur Maria Rohrer a énuméré les points sensibles tels que la découverte de sa personne,

le refus parfois de reconnaître ses limites et le désir d' « être comme ». Elle a souligné cependant que l'on pouvait aussi calquer autrui sur ce qui est bien en lui afin d'atteindre ce que nous recherchons en nous. En outre, elle a fait état de l'importance du vocabulaire que chaque être utilise quotidiennement. Après son intervention, les jeunes ont eu un temps personnel pour répondre aux questionnaires relatifs au thème. Lors du partage, les jeunes ont manifesté clairement leur sentiment de joie pour certaines découvertes faites sur leur personne.

A la suite de cette formation, Awansi a invité les jeunes à prendre conscience qu'il n'est point important de travailler le paraître mais de rechercher ce qui se cache au plus profond de soi afin d'être soi-même et de ne plus être une statue ou une marionnette.



Père Henri Caniou: 40 ans de sacerdoce!

(20 décembre 1967 – 20 Décembre 2007)

Grande a été la joie de toute la communauté salésienne de Don Bosco de Mikolongo, de célébrer en la solennité du Baptême du Seigneur, les quarante ans d'anniversaire sacerdotale du père Henri Caniou.

La communauté a organisé ce grand événement d'une manière très modeste, mieux à la manière du Christ. La journée commence bien évidemment par une messe d'action de grâce célébrée par notre confrère Mgr Basile Mve Engone entouré par le Père Sabe et le Père Armando venu pour la circonstance sans oublier les Pères Pietro et Gilles. Les sœurs salésiennes à travers la Provinciale et les conseillères ont assisté à cet événement heureux.

Dans son homélie, le Père Henri va dresser un bref historique de sa vie de salésien en faisant un lien avec le Baptême du Seigneur. Quarante ans de

vie sacerdotale exige fidélité et conversion permanente martèlera t'il. Au cours de la messe, le Père Gilles prendra la parole pour présenter d'autres aspects de la vie de notre confrère. En substance, nous pouvons retenir que le père Henri est un confrère factotum !

La suite de la fête sera marquée juste après la messe, par un apéritif offert aux chrétiens de notre communauté paroissiale. Ce sera également le moment pour certaines personnes, de manifester au père Henri leur joie en lui offrant des souvenirs.

Pendant ce moment de partage, l'archevêque nous quitte pour d'autres occupations pastorales. Cependant, il reviendra à 13h 30 pour le déjeuner avec toute la communauté salésienne et quelques invités.

Vincent AWANSI, sdb

Assumer l'attente du Seigneur dans un esprit de consacré

Le samedi 15 décembre 2007, tous les religieux et religieuses de Malabo se sont retrouvés dans l'enceinte du « **Centro María Auxiliadora** » de Elá-Nguema, - dirigé par les Filles de Marie Auxiliatrice -, pour la traditionnelle récollection de l'Avent qui nous prépare à accueillir le Sauveur de l'humanité.

Partis de Batete, Luba, Sampaka, Basakato, Boso, Basilé, Lamper, Banapá, Caracolas, tous sont venus prendre part à cette récollection animée par le Père Juan, Provincial des Missionnaires Clarétains, l'une des deux congrégations masculine présente à Malabo avec les salésiens de Don Bosco.

La récollection était centrée sur les textes liturgiques du temps de l'Avent. Dans son propos, le prédicateur a insisté sur la figure de Jean-Baptiste, précurseur du Sauveur de l'humanité. Jean-Baptiste, a-t-il fait remarquer, est porteur d'un message dont la révélation crée des contradictions dans son entourage. « Que devons-nous faire ? » C'est là question existentielle qui culmine la prédication de Jean-Baptiste. Comme pour faire une application à la réalité que nous vivons, le prédicateur s'est adressé à l'ensemble des religieux en ces termes : « Nous, religieux, nous sommes aujourd'hui les témoins "privilegiés" de la prédication de Jean-Baptiste. Que devons-nous faire pour que notre vie de consacrés ne se transforme pas en un advent permanent ? »

C'est sur cette interrogation que s'est achevée l'exposition du prédicateur de la retraite. Par la suite, nous avons eu droit à un long moment de méditation personnelle au cours duquel les uns et les autres ont pu s'approcher des prêtres présents pour les confessions. C'est au terme de cet acte de réconciliation avec Dieu que nous avons célébré l'eucharistie.

Et comme dit le refrain espagnol : « *Después de la misa, la mesa* ». Au terme de l'eucharistie, nous avons partagé un repas fraternel que tous les participants ont pris le soin de préparer, tout en respectant les critères établis : les religieuses s'occupent du manger et les religieux du boire. Drôle de critère n'est ce pas ?

Tout compte fait, cette première récollection de l'année pastorale en cours s'est achevée par la présentation des vœux des diverses congrégations présentes, en même temps que l'on se donnait rendez-vous pour la récollection du temps de Carême qui aura lieu au Séminaire clarétain « **Padre Sialo** » de Banapá.



Emile MEFOUDE, sdb

« Spécial Noël » au Collège

Espagnol Salésien de Malabo



La semaine du 17 au 21 décembre, dénommée « **Especial Navidad** » a été dédiée aux activités de Noël souvent organisées au Collège Espagnol Salésien de Malabo.

Annoncée quelques jours auparavant, la spéciale semaine de Noël a vu se mobiliser et se mettre à l'œuvre les différentes classes afin de remporter le précieux prix mis en jeu.

Aussi avons-nous eu droit à la décoration des salles de classes et à la présentation d'une danse ou un récital pour les élèves de la section primaire, pendant que ceux de la section secondaire, en plus des activités présentées par ceux du primaire, ont réalisé : le conte de Noël, une composition inédite d'un chant de Noël avec sa chorégraphie. Et afin de développer aussi l'esprit de partage et de solidarité auquel nous invite le temps de Noël, les élèves du secondaire ont du également participer au concours de pâtisserie et à la campagne de solidarité avec les démunis. Tout ceci devait donc être soumis à un jury dûment choisi entre les professeurs.

Ce qui est à remarquer, au terme de toutes ces manifestations, c'est que, pour une fois, la section secondaire et la section primaire ont réalisé leurs activités ensemble : une nouveauté instaurée par l'équipe pastorale du Collège que dirige le Père Paco. Nous souhaitons vivement que tout continue sur cette lancée.

Emile MEFOUDE, sdb

A Doba enfants et jeunes célèbrent la Noël



Le Centre de Jeunes Celestion Celi a abrité ce dimanche 23 décembre 2007 la Noël des enfants. C'est une fête colorée de messe, de jeux de kermesse, d'animation et de spectacle.

Il est exactement 7 h 55 que les kemgoki, les jeannettes, les louveteaux et quelques enfants de l'Oratorio de la Cathédrale commencent la répétition des chants de la messe sous l'œil vigilant de leurs responsables.

L'Evangile de la nativité est mimé par les kemgoki. Cela attire l'attention des autres enfants même si parfois ils sont emportés. Par la suite, le P. Alcide, dans son homélie, pose des questions pour faire comprendre davantage le message de la nativité. Une jeannette, âgée de 11ans se fait remarquer par ses réponses.

Les enfants courent dans tous les sens pour participer aux différents jeux de kermesse. Les gagnants se dirigent joyeusement vers la boutique pour leurs cadeaux. Cette boutique est bien gardée par les aspirantes des sœurs franciscaines alcantariennes.

Après les jeux, chaque mouvement fait son animation. Cela montrerait combien de fois que les mouvements ne sont pas habitués à travailler ensemble. Au delà de tout, la joie règne dans les différentes animations.

Dans l'après midi le spectacle de taille est au rendez-vous, nourri des applaudissements des foules. Divers messages sont transmis par les sketches, les danses et autres. En effet, ne pas livrer le secret aux débits de boisson est l'un des messages forts du spectacle.

La spontanéité des enfants embellit davantage la soirée. Ils préfèrent continuer à x temps. Néanmoins, *les bonnes choses ne durent jamais*. Tout de même, ils rentrent contents du moment passé ensemble.

La Noël des enfants est une expérience à reprendre dans la mesure du possible

Pour occuper les responsables de mouvements et de groupes de la cathédrale, il est organisé le 31 décembre 2007, au Centre de Jeunes Celestino Celi, un bal. Cette fête est meublée de projection de film et de danses.

A partir de 19h, le DJ Alex, l'un des animateurs du Centre de Jeunes Don Bosco de Sarh qui est désormais à Doba pour des raisons d'études, met du *chaud*. Quelques jeunes commencent à exécuter des pas de danses.

Le film intitulé "*Va, vis et deviens*" de Radu Mihaileau, est projeté. Le P. Baggio accompagne ce film des petits commentaires.

Certains jeunes ont pu danser jusqu'au matin en profitant des jeux de lumières mis pour la circonstance. A la vue de ces lumières, l'on croit être dans une boîte de nuit.

Domage que le message de Noël 2007 des évêques du Tchad, sur la paix, prévu n'ait pas pu être débattu à cause de la fatigue qui se lit sur les visages.

Sébastien RAMADAN, *sdb*



De l'étranger...

Fortifier les liens de fraternité...

La Maison Don Bosco de Lomé a vécu sous la mouvance des fêtes de fin d'année et de nouvel an. Ces fêtes ont été marquées par plusieurs événements. Notons au passage la présence du Père Véga venu pour sa visite et qui a pris fin le 28 décembre 2007.

Tout d'abord, le 25 décembre, jour de la Nativité, la Maison Don Bosco a vu se réunir en son sein, toutes les communautés salésiennes de Lomé, venues célébrer en famille, les festivités marquant la fête de la Nativité. Ont pris part à cette petite rencontre familiale, les communautés salésiennes de Gbényédzi, du Noviciat, les Sœurs salésiennes, quelques coopérateurs et invités.

Ensuite, le 30 décembre jour de la fête de la Sainte Famille, la communauté a organisé une rencontre d'échange avec les parents des confrères togolais présents dans la Province A.F.O et hors de la Province et de la ville de Lomé. Près d'une quarantaine de parents sont venus pour la circonstance. Le but de cette rencontre a été de fortifier les liens de fraternité avec les parents des confrères. De ce fait, durant leur présence, les parents ont visité les locaux de la maison.

S'en est suivi par la suite une projection sur la connaissance de la Congrégation Salésienne en générale et une brève présentation de la communauté du Post-noviciat.

Le repas et l'animation du groupe musical de la maison sont venus clôturer cette rencontre fraternelle.

Enfin, le 05 janvier 2008, toutes les branches la Famille salésienne présentes à Lomé se sont ré-



unies pour une rencontre fraternelle. On notait à cette rencontre la présence des coopérateurs, des VDB (Volontaire de Don Bosco), des salésiens et salésiennes. Trois moments forts ont ponctué la rencontre, entre autre : la messe ou Diane (aspirante vdb) à reçue les constitutions de son institution dans le but de poursuivre son processus de formation. Après la messe s'en est suivie la présentation de l'étréne 2008 du Recteur Majeur, le travail en carrefour par rapport à quelques questions posées, la mise en commun. Le repas est venu clôturé la rencontre.

Bref, la fin d'année fut ponctuée par plusieurs événements qui ont vu se réunir au sein de notre communauté un grand nombre de personnes. On a toute fois pu apercevoir de part et d'autre un esprit de fraternité, de joie, da solidarité etc...

Marcel MAKON, sdb



Aux origines de l'ATE, Sindara. Première école 1964-1977

Suite à notre publication de janvier dernier du texte fourni par le Père Pierre Chopin et ressaisi aimablement par le P. Paul Ebome, nous présentons dans ce numéro une deuxième partie de ce document, témoin important de la « pré-histoire » de notre ATE. Nous pourrions lui donner le nom de « Document de Sindara ». Il fait partie du patrimoine d'archives de notre Province.

Merci d'avance à toutes les personnes qui auraient conservé ainsi quelques autres écrits historiques de bien vouloir me les adresser pour enrichir la connaissance de NOTRE HISTOIRE,

Jean Baptiste Beraud, sdb

A- Quelques points sur l'œuvre elle-même.

Le séminaire devait conduire au sacerdoce ou à la vie religieuse des jeunes dont la moyenne d'âge était 20 ans. Ceux qui y étaient avaient au minimum 16 ans en entrant en 6^e. Le recrutement se faisait par les prêtres des paroisses. Outre des gabonais, qui venaient des diocèses du pays, le séminaire accueillait aussi les jeunes gens venant des diocèses du Cameroun (Bafia, Mbalmayo, Sangmelima, Yaoundé), du Zaïre (Bokungu), du Congo Brazzaville (Pointe-Noire). C'est déjà remarquer que Sindara n'était pas purement national, mais inter-états. Avant d'être accepté à Sindara, il était demandé aux prêtres de paroisse d'éprouver le sérieux de la vocation du futur séminariste, ses qualités morales, son zèle apostolique pendant une ou deux années. Certains séminaristes furent donc des catéchistes.

B- Formation secondaire

L'essentiel de la vie du séminaire était scolaire. On amenait au B.E.P.C. les élèves qui le pouvaient et tous au niveau de la classe de 3^e. En ce sens, la formation était classique; mais seulement à cette formation secondaire, et simultanément, tout au long de leur formation de 4 années à Sindara, les séminaristes recevaient une formation technique de menuiserie, heures régulières d'ateliers, dessin industriel et technologie. Depuis l'année scolaire 1973-1974, il leur a été offert la possibilité de passer le C.A.P. de menuiserie en fin de la 3^e année. Il convient de noter que le minimum requis pour être accepté au séminaire était d'avoir le niveau du certificat d'étude.

C-Formation religieuse et spirituelle

Chaque jour, laudes et prières du soir; certaines années, messe tous les jours, d'autres années, une seule messe communautaire en semaine, outre le dimanche. Les séminaristes étaient encouragés dans leur formation spirituelle à acquérir une vie de foi personnelle par la visite au St Sacrement, récitation du chapelet: pratiques laissées

aussi à la liberté de chacun selon les années.

Ils étaient aussi invités à se choisir un guide spirituel parmi les prêtres de la maison.

Suivant les années enfin, et suivant l'ardeur des jeunes, il existait des groupes de vie spirituelle. C'était là un moyen pour progresser dans la Foi et renouveler son souci apostolique.

En dehors du séminaire, les séminaristes avaient des activités de catéchistes dans les 3 écoles de Sindara (Celle catholique et officielle de Sindara et la catholique de la Song), des activités d'aide aux vieillards abandonnés, responsables de Cœurs Vaillants, Scouts.

D- Orientation des jeunes après Sindara

Après être resté 4 ans au séminaire de Sindara, deux possibilités s'offraient aux jeunes gens qui donnaient un sérieux espoir de vocation:

1- Suivant la décision de leur évêque, les uns s'en allaient continuer leur formation au séminaire moyen d'Otéélé (Cameroun). La formation d'Otéélé ne permet pas de passer le Bac, mais les prépare essentiellement à l'entrée au grand séminaire.

2- Une autre voie à la sortie de Sindara a été proposée par Monseigneur de la Moureyre avec l'approbation des autres évêques d'alors (NN SS Ndong François et Anguille André Fernand) et depuis, la reconnaissance de Rome. La formation théologique biblique et spirituelle et l'initiation aux Ministères en Foyer Sacerdotal. Ce Foyer de Formation Sacerdotale fut d'abord implanté à LE-BAMBA (Ngounié Gabon). Depuis 2 ans il a été transféré à Mouila. C'est certes la voie la plus difficile qui s'offrait aux jeunes parce que la moins classique. Certaines langues l'ont même qualifiée de voie « au rabais ».

E-Moyens de subsistance

Associé à l'enseignement officiel du Gabon par un décret présidentiel de 1967, le séminaire est reconnu comme établissement secondaire et technique. A ce titre chaque élève gabonais est boursier et les professeurs engagés par l'Éducation nationale salariés. Ces subventions qui pour les élèves sont loin cependant de couvrir les frais de fonctionnement du séminaire.

Chaque année le diocèse de Mouila obtient une aide de l'œuvre de St Pierre Apôtre pour les séminaristes. On reçoit aussi l'aide occasionnelle des missions salésiennes.

*Équipe salésienne: Abbés LIJOT et NDIOMO
Pères VOLANT et EBOME*

(A suivre)

Simple regards sur l'Encyclique ***L'espérance chrétienne***

(Benoît XVI, 30 novembre 2007) (suite)

La transformation de l'espérance chrétienne dans les temps modernes

En quelques phrases, le Pape brosse une véritable fresque de la pensée moderne, à travers quelques hommes qu'il a beaucoup étudiés.

Avec **Francis Bacon**, « la restauration du « paradis » perdu, n'est plus à attendre de la foi, mais de la relation à peine découverte entre science et pratique » (P. 24)

« Francis Bacon et ses adeptes..., en considérant que l'homme serait racheté par la science se trompaient... La science peut contribuer beaucoup à l'humanisation du monde et de l'humanité. Cependant, elle peut aussi détruire l'homme et le monde. » (P.33)

Emmanuel Kant écrit en 1792 « Le règne de Dieu arrive là où la foi d'Eglise est dépassée et remplacée par la « foi religieuse » à savoir par la simple foi rationnelle. » (P. 26)

Marx est salué d'abord par Benoît XVI avec respect : « Avec précision, ... il a décrit la situation de son temps et il a illustré avec une grande capacité d'analyse les voies qui ouvrent à la révolution » (P.28). Mais l'erreur de Marx n'est pas seulement de ne pas avoir prévu la suite de la révolution. Benoît XVI détaille ses réflexions : « Son erreur est plus en profondeur. Il a oublié que l'homme demeure toujours l'homme. Il a oublié l'homme et il a oublié sa liberté. Il a oublié que la liberté demeure toujours liberté, même pour le mal. » (P.29)

Quelques phrases clés de l'Encyclique

« Sans aucun doute, le progrès offre de nouvelles possibilités pour le bien, mais il ouvre aussi des possibilités abyssales de mal. » (P.30)

« L'homme a besoin de Dieu. Autrement, il reste privé d'espérance. » (P. 31)

« La liberté nécessite une conviction ; une conviction n'existe pas en soi, mais elle doit être toujours de nouveau reconquise de manière communautaire. » (P.32)

« Ce n'est pas la science qui rachète l'homme. L'homme est racheté par l'amour. » (P.33)

Questions au christianisme moderne

« Nous devons constater que le christianisme moderne, face aux succès de la science dans la structuration progressive du monde, ne s'était en grande partie concentré que sur l'individu et sur son salut. Par là, il a restreint l'horizon de son espérance, et n'a même pas reconnu suffisamment la grandeur de sa tâche... » (P.33)

La prière est une école de l'espérance

Benoît XVI cite St Augustin et le Cardinal Nguyen Van Thuan, qui, prisonnier, se voyait dans « l'incapacité de prier...et se raccrochait au Notre Père, à l'Ave Maria, et aux prières de la liturgie » (P.41)

L'action et la souffrance sont des lieux d'apprentissage de l'espérance

« Apporter notre contribution afin que le monde devienne un peu plus lumineux et un peu plus humain » (P.42)

Il faut relire la lettre du martyr vietnamien Paul Le-Bao-Tinh, massacré en 1857. (P.45)

Benoît XVI n'hésite pas à écrire : « C'est une lettre de l'enfer » (P.46)

Il reste que « seul, Dieu peut créer la justice » (P.52)

Jean Baptiste BERAUD, sdb

De Tunisie

De Soeur Renée Dumortier, fma
Menzel Bourguiba, 21 décembre 2007

Chers Amis,

A cette époque, en Tunisie, la vigne a fini d'offrir en abondance ses raisins juteux et succulents ! Les orangers ne sont plus en fleurs ! Les orangers sont en fruits !

Pour nous qui oeuvrons en pays entièrement musulman, un évènement significatif nous a touchés : la lettre des 138 autorités musulmanes adressée au pape Benoît XVI mais aussi aux responsables des Eglises orthodoxes, luthérienne, baptiste... Cette lettre de 29 pages, signée par les grands muftis d'Egypte, de Palestine, d'Oman, de Jordanie, de Syrie et de Russie et par de nombreux imams des cinq continents, affirme que l'Islam n'est pas contre les chrétiens, invite à trouver un chemin d'entente entre les deux grandes religions : l'avenir et la paix dans le monde en dépendent. Les auteurs estiment qu'une base de compréhension réciproque peut être trouvée au sein du principe commun, qui invite « à l'amour pour le Dieu unique et à l'amour du prochain.

La lettre conclut : " Faisons en sorte que nos différences n'apportent pas la haine et la violence entre nous. Concourons ensemble aux bonnes œuvres et à la justice"

Ecole "Les Sœurs"
rue Ibn Abou Dhiaf 7050.
Menzel Bourguiba (Tunisie)

Merci de l'envoi du nouvel ATEM.
Félicitations.

De Francesco Balauder, Lé 02 01 08

4 01 08 De Kagabandoro, RC

Que Noël et Nouvel An 2008 chante en nous son espérance et sa paix. Que le Christ nous manifeste à tous sa présence, sur tous nos chemins.

Bonne Fête de Noël et Bonne Année !
+ Mgr. Albert Vanbuel sdb

De Lubumbashi, 2 janvier 08

Je vous formule mes vœux de grâce et de paix pour l'année 2008 que nous venons de commencer. Merci aussi pour ce dernier numéro du bulletin avec les magnifiques photos.

Bien à vous,

Léon Verbeek, sdb

Un évêque salésien en Angola

Le Père Jésus Tirso Blanco, sdb, jusque-là Délégué Provincial à la Pastorale des Jeunes dans la Province de l'Angola, a été nommé évêque de Luena (Angola). Il recevra l'ordination épiscopale le dimanche 2 mars 2008, à Luena.

Brésil :

Le père Scaramussa nommé évêque auxiliaire de São Paulo

« Ce 23 janvier 2008, le Saint-Père Benoît XVI a nommé le Père Tarcisio Scaramussa, Conseiller mondial des salésiens pour la Communication, évêque auxiliaire de São Paulo, lui assignant le titre du siège, de Segia. »

"C'est un signe d'estime et d'appréciation du Saint-Père pour la Famille salésienne et une raison de joie pour la Congrégation salésienne", a affirmé le Recteur Majeur en informant les membres du Conseil général au terme de la session du conseil 23 janvier 2008.

Le père Scaramussa, né à Prosperidade, au Brésil, le 19 septembre 1950, a émis sa première profession chez Don Bosco le 31 janvier 1969. Ordonné prêtre le 11 décembre 1977, il est tour à tour, dans la Province de Belo Horizonte, formateur, directeur, curé, conseiller provincial, délégué pour les coopérateurs salésiens, vicaire provincial, délégué de Pastorale des jeunes. En décembre 1996, il devient Provincial de Belo Horizonte.

Au niveau national, le Père a coordonné une équipe de Pastorale des jeunes, a été Président de la Conférence des Provinces du Brésil (CISBRASIL). Dans la Pastorale de l'Église locale, il a été coordinateur de l'équipe des Communautés ecclésiales de base (CEBS) du diocèse de Cachoeiro de Itapamirim. Il dirige pendant 10 ans l'Institut régional de Pastorale catéchétique de la Conférence nationale des Évêques du Brésil Est II.

Auteur d'un livre sur le Système préventif de Don Bosco et de nombreux articles sur ce même thème, il est, au cours du Chapitre général 25, en 2002, élu Conseiller mondial pour la Communication sociale.

Joyeux anniversaire Mois de février

- 09- L. LOUBAYI Serge
10- S. EYENGA Alex
12- S. AGUIDE Blaise
16- P. NDIOMO André
17- S. DOUFOKPIO Nestor
S. ONDO Raimundo
20- P. W80JCIECHOWSKI
Zbigniew
21- S. BADJI Jésus Benoît
N MOUANGA Beaubrin
S. NOKONOKO Domingo
24- OUMAROU Roméo
27- N NDOUROUNGOMBET
Stéphane
28- S. AWANSI Hugues Vincent
28- S. TCHAWO Christophe

[@temedia](#)

Salésiens de Don Bosco

Maison Provinciale

B.P. 1607, Yaoundé—Cameroun

Directeur de publication

P. José Antonio VEGA

Administration

P. José María SABE

Délégué à la communication

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef

André Young ELA ENAM

Rédaction

P. Miguel Angel NGUEMA

Jésus Benoît BADJI

Florent Papin NGOUMBETI

Adieu, Père. Léopold !

Le 11 janvier, le Père Léopold Fanze a été rappelé auprès du Père, à l'âge de 38 ans.

Revenu de Port-Gentil (Gabon), fin octobre 2007, la santé périlante, Léopold est interné chez les Sœurs de Don Variara qui tiennent un dispensaire à Ekié, quartier périphérique de la ville de Yaoundé. Puis, il fait les examens au Centre Pasteur qui révèlent un cancer de foie.

Dans l'ultime espoir d'une intervention chirurgicale salutaire, le Père Provincial José Antonio Véga et son Conseil, décident de l'évacuer en Espagne. Cette intervention ne viendra malheureusement pas à bout de la maladie qui était déjà dans un état très avancé.

Le Père Léopold décède en Espagne entouré de frères et sœurs de la Famille salésiennes.

Dans la nuit du 20 janvier, le Provincial, les confrères de Yaoundé, les Sœurs salésiennes et la famille naturelle de Léopold se retrouvent à l'aéroport international de Yaoundé pour accueillir la dépouille mortelle du défunt qui arrive. Après avoir rempli les formalités administratives, le corps est conduit à la Maison provinciale où il reposera pendant cinq jours.

Les obsèques ont connu trois moments.

D'abord à Mimboman où il a travaillé, les paroissiens, les jeunes et les chrétiens venus d'Ebolowa, sa famille et la Famille salésienne qui est à Yaoundé, se recueillent toute la nuit du 24 janvier jusqu'à l'aube. Puis, le lendemain, il est conduit au village natal où une veillée de prière rassemble les personnes qui l'ont connu. Enfin, l'enterrement dans le caveau familial après une messe concélébrée en présence des personnes venues lui rendre un dernier hommage.

Les Sœurs salésiennes, les sœurs de Don Variara, les confrères d'Ebolowa et Yaoundé, ont accompagné Léopold vers son repos éternel. Le Père Provincial a été représenté par le Père Anaclet Muynakin-di.

Signalons également que, deux jours après le décès de Léopold, sa sœur cadette, Suzanne, rendait l'âme à Yaoundé. Ce qui aggravait davantage la chagrin de la famille.

Le Père Léopold et sa sœur Suzanne ont eu des obsèques communs. Ils reposent à jamais l'un près de l'autre à Bandrefam, village familial, dans la paix du Christ.

"Le P. François Anton

Salésien de Don Bosco, est entré dans la paix de Dieu, le 23 janvier 2008 à l'âge de 83 ans, après 61 ans de vie religieuse. Ses obsèques ont été célébrées à La Navarre (La Crau, Var) le 25 janvier.

NDLR. Le Père F Anton est un des pionniers salésiens qui ont oeuvré aux origines de l'ATE. Il a travaillé particulièrement à Pointe-Noire. A tous ceux qui auraient des informations, documents ou souvenirs sur sa présence en Afrique, merci de bien vouloir les transmettre à Jean Baptiste Beraud.

« Le 12 janvier 2008, le Père André Ndiomo, sdb, a célébré les obsèques de sa belle-sœur, Mme veuve Odette Ndjago, décédée le 2 janvier 2008. La cérémonie a eu lieu à Bakoa, le village natal. »